



HAL
open science

BARIDON Michel

Marie-Odile Bernez

► **To cite this version:**

Marie-Odile Bernez. BARIDON Michel. HÉPISTÉA Dictionnaire des études anglophones en France : histoire et épistémologie, 2024. halshs-04683377

HAL Id: halshs-04683377

<https://shs.hal.science/halshs-04683377v1>

Submitted on 6 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BARIDON Michel

- [BERNEZ Marie-Odile](#)

Dernière modification le 28/02/2024



Citer cette notice

BERNEZ Marie-Odile, "BARIDON Michel", *Dictionnaire des études anglophones en France : histoire et épistémologie*, consulté le 24 juin 2024
<https://hepistea.huma-num.fr/acteurs-et-actrices/baridon-michel/>

Mots-clés

Civilisation britannique Gibbon Edward Histoire des jardins britanniques Revue Interfaces Université de Bourgogne

Du même auteur / De la même autrice

BERNEZ Marie-Odile : [Bibliothèque municipale de Beaune, fonds américain](#)[Département d'anglais, Université de Bourgogne](#)[Interfaces](#)

Michel Baridon (1926–2009), professeur de civilisation britannique spécialiste du XVIII^e siècle, enseigne à l'Université de Bourgogne, à Dijon, de 1961 à 1991. Son enseignement se fonde sur les idéaux universalistes du siècle des Lumières, qui se déclinent particulièrement sous deux aspects : le désir de démocratiser, vulgariser, populariser les connaissances pour les mettre à la portée de tous, et la pluridisciplinarité qui en découle en grande partie. L'apport principal de Michel

Baridon consiste dans le décloisonnement des études, dans l'effort constant pour tisser des liens entre civilisation, littérature, langue et esthétique, et le soutien à l'interdisciplinarité. Cela le conduit à être à l'origine des études sur les rapports texte/image à l'Université de Bourgogne et à fonder la revue *Interfaces*, avant de se consacrer entièrement à l'histoire des jardins.

Formation

Né le 3 novembre 1926 à Lourmel, département d'Oran (Algérie), Michel Baridon est le fils d'un instituteur de souche protestante et le petit-fils d'un colon viticulteur venu au XIX^{ème} siècle d'une vallée-refuge des Alpes du sud. En octobre 1942, il entre à l'École normale d'instituteurs d'Oran, puis quitte l'Algérie pour l'ENS de Saint-Cloud à partir d'octobre 1947, suivant des cours à la Sorbonne et passant une année chez une tante en Angleterre. En 1954, après l'obtention de l'agrégation d'anglais, commence une carrière de professeur de lycée, d'abord à Auxerre, puis, en 1957, à Savigny-sur-Orge. Les événements d'Algérie lui sont une lourde épreuve et le rapprochent du parti communiste, un engagement auquel il sera loyal pendant une trentaine d'années et avec lequel il prendra ses distances, en douceur, dans les années 1980.

Université de Bourgogne

Il rencontre son épouse lors d'une conférence sur l'Algérie, près d'Auxerre, et s'ancre à partir de ce moment en Bourgogne. Le 1^{er} octobre 1961, il est nommé assistant à la Faculté des lettres de Dijon, appelé dans le Département d'anglais par le professeur Henri Talon. C'est là qu'il enseigne la civilisation britannique pendant trente ans. Son doctorat d'État, *Edward Gibbon et le mythe de Rome : histoire et idéologie au Siècle des Lumières*, soutenu en 1974 et publié en 1977, lui permet d'accéder à un poste de professeur. Il bénéficie à sa retraite de l'éméritat, qui lui permet de continuer à diriger des thèses (seize en tout).

Il est à l'origine du Centre de recherches « Image, Texte, Langage », qui regroupe aujourd'hui, sous le nom de TIL, l'ensemble des chercheurs de l'UFR Langues et Communication de l'université de Bourgogne mais qui est, au départ, créé pour le département d'anglais. Il lance en 1991 la revue *Interfaces*, en partenariat avec le College of the Holy Cross (Massachusetts) et l'Université Paris-VII (aujourd'hui incluse dans Paris-Cité). Il souhaite que la revue soit le reflet des enjeux contemporains sur les études intermédiales.

Engagement

Son militantisme se reflète dans son engagement syndical loyal au SNESUP. Il est appelé aussi à siéger au Conseil national des Universités de 1980 à 1991 (11^{ème} section), et participe activement au fonctionnement des associations de dix-huitiémistes, en particulier comme vice-président de la Société française d'étude du XVIII^e siècle de 1987 à 1994 et comme secrétaire général de la Société internationale d'étude du XVIII^e siècle de 1987 à 1995. À ce poste, sous la présidence de Haydn Mason, il contribue à mettre en place des séminaires destinés à inviter des chercheurs étrangers, ceux des pays de l'est et ceux des pays du sud, pour encourager les échanges globaux sur le dix-huitième siècle. Le séminaire nord/sud, baptisé Séminaire Condorcet, vise à permettre à des chercheurs des pays du sud d'approfondir leurs travaux en venant en Europe.

Michel Baridon contribue à la vie des institutions où il s'engage en s'impliquant à tous les niveaux, rédigeant par exemple plus de 200 recensions d'ouvrages surtout pour *Dix-Huitième Siècle*.

Histoire des jardins

A partir de 1985, Michel Baridon se spécialise dans l'histoire des jardins. Partant de ses études sur les jardins anglais, il va peu à peu modéliser ses connaissances pour les appliquer à l'examen d'autres types de jardins à d'autres époques, pour démontrer l'impact de la vision du monde, émanation des avancées scientifiques et des présupposées politiques d'une époque, sur la création paysagère. Il donne des cours à l'École du Louvre de 1999 à 2002, puis devient membre du conseil d'administration de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles en 1999 et du Conseil national des parcs et jardins en 2003. Il rédige alors plusieurs ouvrages très remarquables et on le sollicite lors de rénovations de jardins. Une bourse Michel Baridon d'un montant de 10 000 euros est attribuée annuellement par la Fondation des parcs et jardins de France pour perpétuer le souvenir de son engagement au service des jardins.

Principales publications

Dans le domaine anglophone :

- Baridon, Michel, *Edward Gibbon et le mythe de Rome : histoire et idéologie au siècle des Lumières*, Champion, 1977, IV-940 p., ill.

- Baridon, Michel, *Le gothique des Lumières*, et Lovejoy, Arthur O., *La redécouverte du gothique*, trad. Marie-Odile Bernez, Saint-Pierre-de-Salerno, G. Monfort, 1991, 159 p., ill.
- Defoe, Daniel, *Robinson Crusoë*, trad. P. Borel, éd. M. Baridon, Gallimard, 2001, 508 p. (« *Folio classique* », 3510)
- Fielding, Henry, *Histoire de Tom Jones*, trad. Fr. Ledoux, préf. M. Baridon, ibid., 2007, 1152 p. (« *Folio classique* », 4623).
- Gibbon, Edward, *Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain*, trad. François Guizot, présentation, chronologie et bibliographie établies par M. Baridon, Laffont, 1983, 2 vol., XLIV-1187 + 1273 p., ill. (« *Bouquins* »).

Dans le domaine des jardins et du paysage :

- Baridon, Michel, *Jardins de Versailles*, fotogr. Jean-Baptiste Leroux, Versailles, École nationale supérieure du paysage ; Arles, Actes Sud ; Milan, Motta, 2001, 367 p., ill.
- Baridon, Michel, *L'eau dans les jardins d'Europe*, fotogr. Christine Bastin et Jacques Evrard, Wavre, Mardaga, 2008, 214 p., ill.
- Baridon, Michel, *Le jardin paysager anglais au dix-huitième siècle*, éd. universitaires de Dijon, 2000, 127 p., ill. (« *Collection U21* »).
- Baridon, Michel, *Les jardins : paysagistes, jardiniers, poètes*, Laffont, 1998, 1239 p. (« *Bouquins* »).
- Baridon, Michel, *Naissance et renaissance du paysage*, Arles : Actes Sud, 2006, 413 p.

Sources

Liens

- [Notices de la BnF](#)

Crédits illustration

Photographie Gisèle Baridon